

sucre d'érable, animaux et oiseaux empaillés, conserves de viandes, castoréum, plan de pêche, lignes de pêche, mouches artificielles pour la pêche, plantes médicinales.

“ Gommés de pin, de sapin et d'épinette.

“ Huiles de baleine, de marsouin, de loup marin, de pourcie, de requin et de capelan.

“ Peaux naturelles d'ours, de loup, de loup-cervier, de renard, d'original, de caribou, de chevreuil, de castor, de loup marin, de loutre, de vison et de marte.”

Avant de quitter la seconde classe, nous croyons devoir faire quelques citations du catalogue raisonné dont nous avons parlé relativement à la spécialité d'une des essences des bois du Canada; citons :

“ Voici un état de la quantité des principaux bois d'écarissage, pris dans le port de Québec seulement, pour l'année 1853 :

“ Pin blanc et jaune....	17,422,724	pieds cubes.
“ Pin rouge.....	1,851,435	“
“ Chêne.....	1,160,614	“
“ Orme.....	695,284	“
“ Frêne.....	158,990	“
“ Epinette rouge.....	707,155	“
“ Érable et merisier....	71,007	“
“ Mâtures.....	1,067	morceaux.
“ Espars.....	849	“

“ L'épinette rouge est peut-être le bois le plus précieux que possède le Canada; pour les constructions navales surtout, il jouit ensemble des qualités toujours séparées dans les autres espèces, de légèreté comparative, de force absolue et de *durabilité* égale à celle du meilleur cèdre. On l'emploie à beaucoup d'usages dans les différentes constructions, et depuis qu'on a reconnu en Europe l'excellence de ce bois, l'exportation en augmente beaucoup. Le chêne le meilleur ne lui est supérieur que placé dans les parties extérieures d'un navire, et pouvant être soumis à des frottements fréquents ou à des chocs violents et répétés. Dans l'architecture navale, par exemple, il n'est rien de comparable, sous aucun rapport, à une courbe d'épinette rouge employée, soit dans la courbure, les guirlandes et les découpures d'un navire.”